

Messe du lundi 25 février 2019

Lundi de la 7^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Si 1, 1-10)

« Avant toute chose fut créée la sagesse »

- ⁰¹ Toute sagesse vient du Seigneur,
et demeure auprès de Lui pour toujours.
- ⁰² Le sable des mers, les gouttes de la pluie,
et les jours de l'éternité,
qui pourra en faire le compte ?
- ⁰³ La hauteur du ciel, l'étendue de la terre,
la profondeur de l'abîme,
qui pourra les évaluer ?
- ⁰⁴ Avant toute chose fut créée la sagesse ;
et depuis toujours, la profondeur de l'intelligence.
- ⁰⁵ La source de la sagesse,
c'est la Parole de Dieu au plus haut des cieux.
Ses chemins sont les commandements éternels.
- ⁰⁶ La racine de la sagesse, qui en a eu la révélation,
et ses subtilités, qui en a eu la connaissance ?
- ⁰⁷ La science de la sagesse, à qui fut-elle manifestée,
et qui a profité de sa grande expérience ?
- ⁰⁸ Il n'y a qu'un seul être sage et très redoutable,
Celui qui siège sur Son trône.
- ⁰⁹ C'est le Seigneur, Lui qui a créé la sagesse ;
Il l'a vue et mesurée,
Il l'a répandue sur toutes Ses œuvres,
- ^{10ab} parmi tous les vivants, dans la diversité de Ses dons,
et ceux qui aiment Dieu en ont été comblés.

→ Tu penses avoir en tête déjà beaucoup, ou encore trop peu, du savoir des hommes...

→ L'éternité, le Ciel, l'abîme... Que sais-tu des réalités de l'au-delà qui s'offrent demain à toi et à tous ?

→ Crois-tu possible qu'avant cela tu aies en ton esprit, en ton cœur un peu de la sagesse de Dieu ?

→ Dieu le Père est Sagesse, Son Fils et Parole et Chemin, L'Esprit est dons de Sagesse

→ Ta Création révèle l'étendue de Ta Sagesse, elle se révèle à qui sait la contempler, Te louer en elle

→ Mais Ta Sagesse est surtout dans les cœurs, sur les lèvres et dans les actes de Tes enfants !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 92 (93), 1abc, 1d-2, 5

R/ Le Seigneur est roi ; Il s'est vêtu de magnificence

Le Seigneur est roi ;
Il s'est vêtu de magnificence,
le Seigneur a revêtu Sa force.

Et la terre tient bon, inébranlable ;
dès l'origine Ton trône tient bon,
depuis toujours, Tu es.

Tes volontés sont vraiment immuables :
la sainteté emplit Ta maison,
Seigneur, pour la suite des temps.

→ Ta Sagesse agit parfois avec force, Seigneur, pour nous redire que Tu es un Roc, inébranlable

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;

Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia.

→ L'abîme qu'est la mort et ses chemins sont vaincus par cette Vie que Tu es et veux aussi en nous

→ Ta Sagesse est Vie, Seigneur, et elle resplendit en Ton Évangile, Bonne Nouvelle pour Tes enfants

Évangile (Mc 9, 14-29)

« Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

Jésus, ainsi que Pierre, Jacques et Jean, descendirent de la montagne.

¹⁴ En rejoignant les autres disciples, ils virent une grande foule qui les entourait, et des scribes qui discutaient avec eux.

¹⁵ Aussitôt qu'elle vit Jésus, toute la foule fut stupéfaite, et les gens accouraient pour Le saluer.

→ On accourt à Jésus dès qu'on l'aperçoit, on attend Ses paroles de Sagesse... et surtout Ses actes

¹⁶ Il leur demanda :

« De quoi discutez-vous avec eux ? »

¹⁷ Quelqu'un dans la foule lui répondit :

« Maître, je T'ai amené mon fils, il est possédé par un esprit qui le rend muet ;

¹⁸ cet esprit s'empare de lui n'importe où, il le jette par terre, l'enfant écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai demandé à Tes disciples d'expulser cet esprit, mais ils n'en ont pas été capables. »

→ Le père éprouvé par son fils épileptique et possédé supplie qu'on libère et guérisse son enfant

¹⁹ Prenant la parole, Jésus leur dit :

« Génération incroyante, combien de temps resterai-je auprès de vous ? Combien de temps devrai-je vous supporter ?

Amenez-le-moi. »

→ Or Jésus fait un vif reproche d'incroyance, mais à qui ? à Ses disciples ? à celui qui les supplie ?

²⁰ On le Lui amena.

Dès qu'il vit Jésus, l'esprit fit entrer l'enfant en convulsions ; l'enfant tomba et se roulait par terre en écumant.

→ Dès que l'enfant est devant Jésus, l'esprit mauvais montre sa présence et l'enfant entre en crise

²¹ Jésus interrogea le père :

« Depuis combien de temps cela lui arrive-t-il ? »

Il répondit : « Depuis sa petite enfance.

²² Et souvent il l'a même jeté dans le feu ou dans l'eau pour le faire périr.

Mais si Tu peux quelque chose, viens à notre secours, par compassion envers nous ! »

→ Le père de cet enfant supplie Jésus en invoquant Sa compassion. Mais il doute (« si Tu peux... »)

²³ Jésus lui déclara :

« Pourquoi dire : "Si tu peux"... ? Tout est possible pour celui qui croit. »

²⁴ Aussitôt le père de l'enfant s'écria :

« Je crois ! Viens au secours de mon manque de foi ! »

→ Jésus le réaffirme devant tous : TOUT est possible à celui qui croit : il faut que le suppliant croie !!

²⁵ Jésus vit que la foule s'attroupait ; Il menaça l'esprit impur, en lui disant :

« Esprit qui rends muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y rentre plus jamais ! »

→ Et nous avons cette magnifique prière de ce père éprouvé, qu'on voudrait tous redire avec lui, non ?

→ Or demander la foi de tout son cœur, c'est la désirer très fort... et alors la foi nous est donnée !

²⁶ Ayant poussé des cris et provoqué des convulsions, l'esprit sortit. L'enfant devint comme un cadavre, de sorte que tout le monde disait : « Il est mort. »

²⁷ Mais Jésus, lui saisissant la main, le releva, et il se mit debout.

²⁸ Quand Jésus fut rentré à la maison, Ses disciples l'interrogèrent en particulier : « Pourquoi est-ce que nous, nous n'avons pas réussi à l'expulser ? »

²⁹ Jésus leur répondit : « Cette espèce-là, rien ne peut la faire sortir, sauf la prière. »

→ Donc, que faire quand on manque de foi ? La demander du fond du cœur et de toute sa force !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Parole, Chemin (=> uni à Jésus),
Prière : 3 voies pour avoir en nous
un peu de la Sagesse de Dieu

Commentaire Évangile au Quotidien

Philoxène de Mabboug + vers 523), évêque en Syrie

« Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi »

Viens pencher ton oreille et entendre, viens ouvrir tes yeux et voir les prodiges qui sont montrés par la foi. Viens te former des yeux nouveaux, viens te créer des oreilles cachées. Tu es invité à entendre des choses cachées... ; tu as été appelé à voir des réalités spirituelles... Viens voir ce que tu n'es pas encore, et renouvelle-toi en entrant dans la nouvelle Création.

La Sagesse était avec ton Créateur dans ses premières œuvres (Pr 8,22). Mais dans la deuxième Création la foi était avec Lui ; dans ce second enfantement il a pris la foi pour auxiliaire. La foi accompagne Dieu en toutes choses, et Il ne fait rien de nouveau aujourd'hui sans elle. Il lui aurait été facile de te faire naître de l'eau et de l'Esprit (Jn 3,5) sans elle, et cependant, Il ne te fait pas naître à la seconde naissance avant que tu n'aies récité le symbole de la foi, le credo. Il pouvait te renouveler, et d'ancien, te faire nouveau, et cependant il ne te change pas et ne te renouvelle pas avant d'avoir reçu de toi la foi en gage. La foi est exigée de celui qui est baptisé, et c'est alors que, de l'eau il reçoit des trésors. Sans la foi, tout est vulgaire ; lorsque la foi est venue, les choses viles apparaissent glorieuses. Sans la foi, le baptême est de l'eau ; sans la foi, les mystères vivifiants sont du pain et de l'eau ; sans l'œil de la foi, l'homme ancien apparaît uniquement ce qu'il est ; sans l'œil de la foi, les mystères sont vulgaires et les prodiges de l'Esprit sont vils.

La foi regarde, contemple et considère secrètement la puissance qui s'est cachée dans les choses... Car voici : tu portes sur ta main la parcelle du mystère qui, de sa nature, est du pain vulgaire ; la foi la regarde comme le corps de l'Unique... Le corps voit du pain, du vin, de l'huile, de l'eau, mais la foi oblige son regard à voir spirituellement ce qu'il ne voit pas corporellement, c'est-à-dire à manger le Corps au lieu du pain, à boire le Sang au lieu du vin, à voir le baptême de l'Esprit au lieu de l'eau et la puissance du Christ au lieu de l'huile.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Trois disciples descendent de la montagne où Jésus a été transfiguré devant eux. Et les voilà maintenant confrontés à la souffrance d'un monde encore défiguré. Défiguré par la maladie d'un enfant possédé et la détresse d'un père désespéré. Une réalité douloureuse dont les autres disciples n'ont pu les libérer.

C'est pourquoi ils interrogent le Maître : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser cet esprit ? » Leur question est légitime, car Jésus leur avait donné autorité pour accomplir cette tâche (Mc 6, 7). Ils se croyaient sans doute désormais propriétaires d'un pouvoir leur permettant d'agir en l'absence du Christ. Alors, à cette quête de puissance, Jésus va répondre par la force de la prière, comme celle du père de l'enfant.

Ce cri du doute et de la foi qui traverse la nuit du mal, pour porter vers le Christ sa souffrance et sa confiance : « Je crois, viens au secours de mon manque de foi. » Il ne s'agit pas ici d'une prière qui cherche à mettre la main sur Dieu. Mais ce sont des mots simples, surgis du désespoir, pour dire, envers et contre tout, une confiance, une attente de libération, au cœur même de la finitude.

C'est cela, au fond, l'expérience de la foi à laquelle Jésus appelle Ses disciples : recevoir espérance d'un autre que de soi-même, recevoir espérance d'ailleurs que de ses propres forces. Malgré l'énigme du mal, recevoir de Dieu seul, une espérance que rien, ni personne, ne saurait ravir.

La suite du chapitre 1 du Livre de Ben Sirac le Sage

^{10cd} L'amour du Seigneur est une éminente sagesse ;
Dieu en accorde une part à ceux dont Il veut se laisser voir.

¹¹ La crainte du Seigneur est gloire et fierté, joie et couronne d'allégresse.

¹² La crainte du Seigneur réjouira le cœur ; elle procure plaisir, joie et longue vie.

La crainte du Seigneur est un don du Seigneur ; car elle fait persévérer sur les voies de l'amour.

¹³ Celui qui craint le Seigneur connaîtra une fin heureuse ; au jour de sa mort, il sera béni.

¹⁴ La sagesse commence avec la crainte du Seigneur : elle est formée en chaque fidèle dès le sein maternel.

¹⁵ Elle a bâti son nid chez les humains, fondation d'éternité : elle sera fidèle envers leurs descendants.

¹⁶ La sagesse s'accomplit dans la crainte du Seigneur ; elle les enivre de ses fruits.

¹⁷ Elle remplira leurs maisons de biens désirables, et leurs greniers, de ses produits.

¹⁸ La sagesse est couronnée par la crainte du Seigneur, elle fait reflourir la paix et le bien-être.

L'un et l'autre sont des dons de Dieu qui mènent au bonheur ; une juste fierté épanouit ceux qui aiment Dieu.

¹⁹ La sagesse répand comme une ondée la science et la connaissance avisée,
elle exalte la gloire de ceux qui la possèdent.

²⁰ La sagesse s'enracine dans la crainte du Seigneur, et sa ramure est longue vie.

²¹ La crainte du Seigneur éloigne les péchés, et qui s'attache à elle détourne la fureur.

²² Une injuste colère ne peut être justifiée : le poids de cette colère entraîne la chute.

²³ Qui a de la patience résistera autant qu'il le faut et, plus tard, la joie lui sera rendue.

²⁴ Autant qu'il le faut, il gardera pour lui ses paroles ; l'éloge de sa perspicacité sera sur toutes les lèvres.

²⁵ Dans les trésors de la sagesse sont les proverbes du savoir ; le pécheur, lui, a la religion en horreur.

²⁶ Désires-tu la sagesse ? Garde les commandements, et le Seigneur la conduira vers toi.

²⁷ Car la crainte du Seigneur est sagesse et instruction ; la douceur et la fidélité attirent Sa faveur.

²⁸ Ne te dérobes pas à la crainte du Seigneur, ne viens pas à lui avec un cœur double.

²⁹ Quand tu parles aux gens, ne sois pas hypocrite ; veille à tes lèvres.

³⁰ Ne t'élève pas, de peur de tomber et d'attirer sur toi le déshonneur :

le Seigneur dévoilerait tes secrets et te jetterait à terre au milieu de l'assemblée,
pour n'être pas venu à la crainte du Seigneur et parce que ton cœur regorge de fausseté.